



## LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE VIENNE

### Idée d'ensemble

Le Congrès eucharistique de Vienne, qui a pris fin le 15 septembre dernier, demande à arrêter encore notre attention, à mesure que des détails plus complets nous arrivent à son sujet.

Au retour de cette admirable manifestation, beaucoup se disaient : "Ce Congrès a été le plus beau."

Et pourtant que de merveilles dans ceux qui l'ont précédé ! Les Congrès de France ont eu, dès le début, le caractère définitif actuel : sur les études pratiques dans les réunions, belles fêtes, cachet international, piété ardente. Ceux de Belgique, à une époque postérieure, ont affirmé la vitalité des œuvres d'une nation catholique, mais au territoire restreint. — Fribourg a eu son pacte solennel de fidélité à l'Eucharistie, protesté par 50,000 voix répondant aux accents enflammés de Mgr Mermilliod dans un site merveilleux. — Paris a eu sa consécration au Sacré-Cœur dans la basilique nationale. — Londres a eu ses réunions de l'Albert-Hall et son merveilleux cortège. C'était l'enthousiasme de la foi reconquise et la réparation pour la maladroite injustice dont tous se souviennent. — Cologne a vu l'entrée triomphale du cardinal Légitat, sur le Rhin, au milieu d'une flotte pavoisée, à travers les populations accourues en foule sur les rives, au pied des vieux burgs. — Montréal a montré dans sa gigantesque procession la foi vive de la Nouvelle-France, depuis les Iroquois et les Hurons convertis, jusqu'aux descendants de ceux